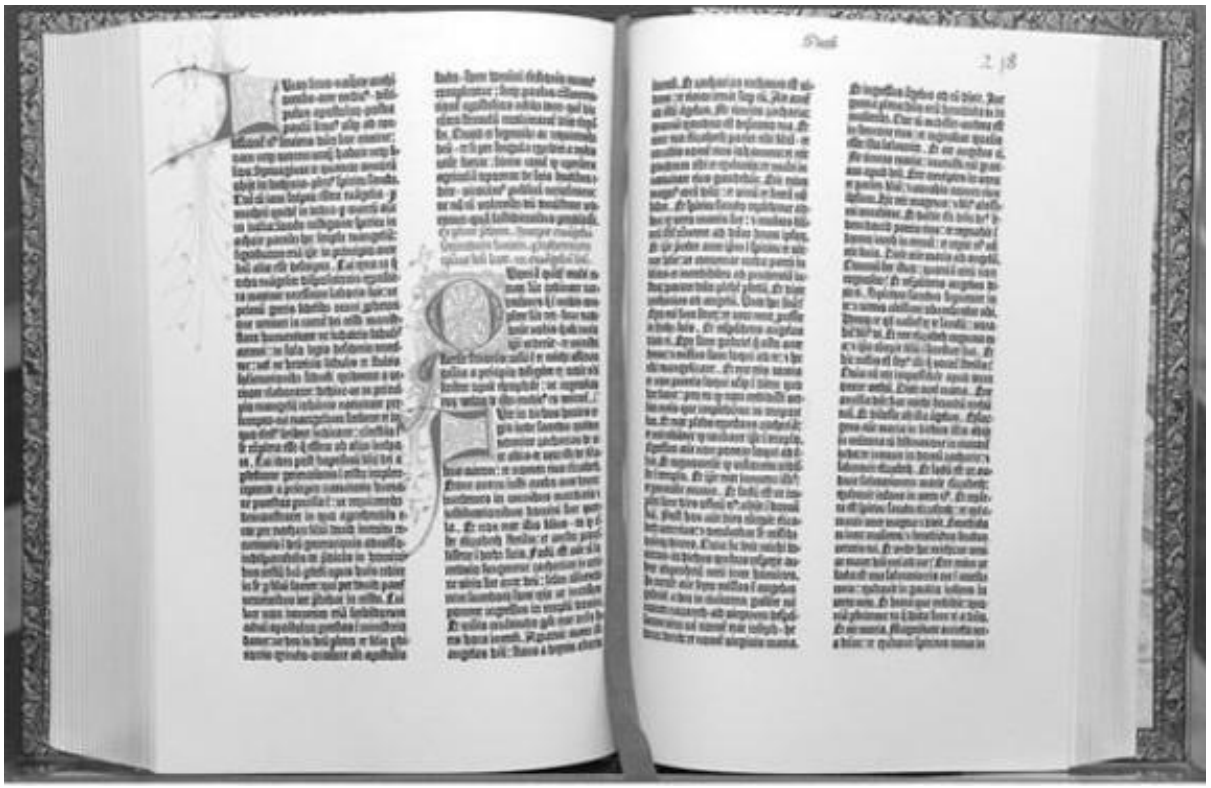
Expo-Bible

Pistes d'exploitation en classe



Bible Gutenberg, www.bib.umontreal.ca/ CS/collections/Gutenberg.htm

A chacun de les préparer et de les adapter à son groupe, ou d'en inventer d'autres.

Les premiers panneaux ont été privilégiés (ainsi que certains du Nouveau Testament), pour vous aider à proposer à vos élèves d'« entrer en Bible ».
Il s'agit en effet le plus souvent de travailler avec une Bible en main. D'apprendre à la manipuler, à l'apprivoiser, si on peut dire… à la lire)

Ces pistes n'exploitent pas tous les panneaux avec la même intensité. Elles vous sont proposées à titre indicatif.

Ce carnet ne peut être ni modifié, ni vendu.
Il est à usage éducatif et culturel, en lien direct avec l'Expo Biblia.

SOMMAIRE

Introduction **p.3**

Panneau 1 : ***En chemin*** **p.4**

Panneau 2 : ***Au commencement*** **p.5**

Panneau 3 : ***Noé, une alliance*** **p.6**

Panneau 4 : ***Abraham, père d'une multitude*** **p.7**

Panneau 5 : ***Moïse, le don de la Torah*** **p.7**

Panneau 6 : ***Ruth, le choix de la fidélité*** **p.8**

Panneau 7 : ***David et la royauté*** **p.8**

Panneau 8 : ***Isaïe, prophète de l'espérance*** **p.9**

Panneau 9 : ***Daniel, confiant dans l'épreuve*** **p.9**

Panneau 10 : ***Job, face à la souffrance*** **p.10**

Panneau 11 : ***La prière des Psaumes*** **p.10**

Panneau 12 : ***Jésus, visage et parole de Dieu*** **p.11**

Panneau 13 : ***Jésus, compassion de Dieu*** **p.12**

Panneau 14 : ***Jésus meurt*** **p.12**

Panneau 15 : ***Jésus vit*** **p.13**

Panneau 16 : ***Les disciples de Jésus*** **p.13**

Panneau 17 : ***Pentecôte, l'Église naissante*** **p.14**

Panneau 18 : ***Apocalypse : toutes choses nouvelles*** **p.15**

Annexe 1 : ***La Bible, une bibliothèque*** **p.16**

Annexe 2 : ***La Bible et le Coran*** **p.17**

Annexe 3 : ***Bibliographie succincte*** **p.19**

En guise d'introduction

L'équipe de la Pastorale scolaire se réjouit de votre présence à l'expo-bible!

Le *Carnet* que vos élèves ont reçu à l'issue de leur visite peut déjà soutenir des activités en classe, mais les documents joints proposent aussi d'autres pistes.

Le cours de religion demeure le lieu privilégié de ces activités, mais, vous le verrez, certaines ouvertures peuvent concerner la classe de français; les panneaux peuvent intéresser les enseignants de matières artistiques et certaines questions soulevées relèvent également des sciences humaines.

La Bible n'est pas seulement un livre religieux.

Il n'empêche qu'elle annonce un Dieu qui fait et refait alliance, dans le but de se faire proche des humains, et d'abord des plus pauvres, des délaissés, des marginaux.

C'est cette ligne de lecture qui a guidé la construction de nos pistes pédagogiques.

Vous trouverez en fin de ce dossier une bibliographie biblique, ainsi qu'un document de réflexion à l'usage des enseignants qui s'adressent à des élèves de confession musulmane.

Espérant ainsi contribuer à une meilleure connaissance des écrits bibliques, nous restons à votre disposition,

L'équipe de la Pastorale scolaire Bruxelles Brabant wallon

www.pastorale-scolaire.net, pages Malines-Bruxelles

Panneau 1 : *En chemin*

Uit het paradijs,2004 - Jan vanriet-Antwerpen

Chaque élève se procure une Bible.

Découvrir son aspect « bibliothèque » :

Combien de grandes parties? Combien de livres dans la deuxième partie?

Regarder le Livre des Psaumes. Que voit-on? Des *poèmes*.
Parcourir le commencement du Premier livre des Rois… C'est un *récit*.
Parcourir 1Thessaloniciens 1, 1-2 c'est *une lettre.*

La Bible comprend plusieurs livres, plusieurs auteurs, plusieurs genres d'écrits.

Découvrir son aspect « Livre » :

La Bible relie plus de septante livres entre eux.

Quand relie-t-on des écrits différents entre eux?
On relie ensemble des collections de revues, des ouvrages d'un même auteur, ou bien des pièces de théâtre qui traitent d'un même sujet, des articles qui ont aussi le même sujet… Relier des écrits divers, c'est indiquer qu'ils ont un même « esprit »

Quelle est l'unité de la Bible?
Elle raconte l'alliance d'un même Dieu avec toute l'histoire d'un peuple.
Elle présente Jésus, comme celui qui vient instaurer cette alliance pour tous les humains de la terre.

Parole de Dieu, Paroles humaines

Lire Luc 1, 1-4
Qui parle ici?

Lire Isaïe 1, 10 et suivants
Qui parle ici?

Faire remarquer que les deux textes (même celui d'Isaïe, qui « rapporte » la parole du Seigneur) passent par une parole humaine.

La Bible n'est pas dictée par Dieu. Dans la foi chrétienne, elle est inspirée par Dieu. La révélation de Dieu passe par des humains tels qu'ils sont, avec leur langue, leur culture, leur tempérament et même, oui, même, leurs défauts.

Panneau 2 *: Au commencement*

(Genèse 1, 1 - 2, 4 et plus particulièrement 1, 26-27)

La science explore les commencements et l'évolution du monde et de l'humanité, dans l'espace et le temps. La Bible emploie un langage poétique et symbolique pour dire que le monde et l'être humain sont créés par Dieu, c'est-à-dire en relation avec Lui, qui est leur origine.

The creation of Adam, Sistine Ceiling - Michelangelo - Vatican Museums

Exemple de langage informatif :

« Monsieur l'agent, je viens d'assister à un accident au croisement de la rue Pasteur et du Boulevard de la Révision. Une Mercédès grise, immatriculée GXW 278 a heurté un jeune piéton qui traversait dans le passage réservé. Elle a pris la fuite en direction de l'école vétérinaire. Le jeune homme est couché sur le sol. Faites vite, il perd beaucoup de sang. »
(Témoignage anonyme)

Exemple de langage poétique et symbolique :

Toi ma patiente ma patiente ma parente
Gorge haut suspendue orgue de la nuit lente
Révérence cachant tous les ciels dans sa grâce
Prépare à la vendange un lit d'où je naitrai
(Paul Eluard)

A quelles nécessités différentes ces deux façons de parler répondent-elles?

Lire et commenter les deux textes qui suivent…

"La Bible nous parle de l'origine de l'univers et de sa constitution, non pas pour nous fournir un traité scientifique, mais pour nous préciser les justes rapports de l'homme avec Dieu et avec l'univers. […] L'Ecriture sainte veut simplement déclarer que le monde a été créé par Dieu et, pour enseigner cette vérité, elle s'exprime avec les termes de la cosmologie en usage au temps de celui qui l'écrit. (Jean-Paul II, 1981)

« Il peut y avoir conflit entre hommes de religion à l'esprit fragile et hommes de science à l'esprit ferme, mais non point entre science et religion. Leurs mondes respectifs sont distincts et leurs méthodes différentes. La science recherche, la religion interprète. La science donne à l'homme une connaissance qui est puissance; la religion donne à l'homme une sagesse qui est contrôle. La science s'occupe des faits, la religion s'occupe des valeurs. Ce ne sont pas deux rivales. Elles sont complémentaires. La science empêche la religion de sombrer dans l'irrationalisme impotent et l'obscurantisme paralysant. La religion retient la science de s'embourber dans le matérialisme suranné et le nihilisme moral ».
(Martin Luther King)

Panneau 3 : *Noé, une alliance*

(Genèse 6, 5 - 9,17 et plus particulièrement 9, 12-13)

On peut comparer le récit de Noé (Gen 6,5-9,17) au récit suivant, en soulignant les différences de motivations des dieux babyloniens et du Dieu biblique.

Noah, from the Atrium-mosaic, 13th century - Basilica di San Marco, Venice

La terre alors était riche, les hommes se multipliaient et le monde mugissait comme un taureau sauvage si bien que la rumeur réveilla les dieux. Ellil, indisposé par un tel tumulte alla se plaindre aux grands dieux : l'humanité l'empêchait de dormir. Alors, pour se débarrasser des hommes, Ellil leur envoya trois fléaux successifs : la peste, la sécheresse et la famine. Au bout de six années, les hommes en furent réduits à dévorer leurs filles. Ils ne purent plus effectuer les travaux pour lesquels ils avaient été créés. Ellil décida alors, malgré la volonté des autres dieux, d'envoyer un Déluge afin d'anéantir ce qui restait de l'humanité.
Mais Ea, le seigneur de l'eau sous la terre, source de toutes les connaissances magiques, m'avertit en songe. Il m'ordonna de construire un bateau et me prévint que le déluge durerait sept jours. Sur ses conseils, je démolis ma maison de roseaux et construisis un bateau couvert où je rassemblai la semence de tous les êtres vivants. Les enfants apportèrent la poix pour le calfatage, les charpentiers préparèrent la quille et le bordage. Je construisis sept ponts superposés, divisés par des cloisons. On rangea les provisions dans les cales.
Chaque jour, je tuai des boeufs et des moutons, et pour les travailleurs je fis couler à flots le vin rouge, le vin blanc et le vin nouveau. Je me parfumai la tête ; c'était la fête, comme au temps de l'année nouvelle. Au septième jour la construction du bateau était terminée.
Je portai dans le bateau tout l'or et l'argent que je possédais, je fis monter toute ma famille et mes parents, toutes les bêtes domestiques et les animaux de la plaine. Je fis monter aussi tous les artisans. Shamash, le dieu-soleil, m'avait fixé le moment précis et m'avait dit : " Lorsque le soir qui tient les tempêtes fera tomber la pluie du malheur, entre dans ton bateau et ferme la porte ! "
Le jour venu, je regardai le ciel. Il était sombre et terrifiant. J'entrai alors dans le bateau et je fermai la porte. Aux premières lueurs de l'aurore, un nuage noir monta des profondeurs du ciel, au-dessus de l'horizon lointain. A l'intérieur du nuage, le dieu Adad, dieu des orages et de la pluie, tonnait et devant lui marchaient ses messagers. Le déluge mugissait comme un taureau furieux, les vents hurlaient comme les braiments d'un âne. Le soleil avait disparu, les ténèbres étaient totales. Certains dieux, eux-mêmes terrifiés, fuyaient, rampant le long des murs comme des chiens.
Les nuages s'avançaient en menaçant à travers les montagnes et les plaines. Nergal, le dieu de la peste et de la guerre, arracha les piliers du monde. Ninourta, le dieu chasseur et guerrier, fit éclater les barrages du ciel. Les dieux du monde d'en bas, les dieux Anounnaki, enflammèrent la terre tout entière. Les tonnerres du dieu Adad montèrent au plus haut des cieux et transformèrent toute la lumière en ténèbres opaques. La terre immense se brisa comme une jarre. Les tempêtes du sud se déchaînèrent un jour entier. Les flots couvrirent même le sommet des montagnes. Tous les hommes furent massacrés.
Les tempêtes du déluge soufflèrent pendant six jours et sept nuits. Le septième jour, l'armée des vents du sud qui avait tout massacré sur son passage, s'apaisa enfin. La mer se calma. La clameur du déluge se tut.
Je regardais le ciel. Un grand silence régnait sur le monde. Je vis que les hommes étaient redevenus de l'argile. Les eaux lisses formaient un toit sur la terre invisible. J'ouvris une petite fenêtre. La lumière inonda mon visage. Je tombai à genou et me mis à pleurer. Au loin, vers l'horizon, j'aperçus une bande de terre. Le bateau accosta au pied du mont Niçir. Je restai là pendant six jours entiers.
Lorsqu'arriva le septième jour, je lâchai une colombe. Elle prit son envol et, comme elle ne trouva où se poser, elle revint au bateau. Je lâchai une hirondelle. Elle prit son envol et, comme elle ne trouva où se poser, elle revint au bateau. Puis je lâchai un corbeau. L'oiseau prit son envol. Il vit que les eaux s'étaient retirées. Il trouva de la nourriture, se posa sur la terre et ne revint plus. Alors je lâchai aux quatre vents tout ce que le bateau avait sauvé des eaux du déluge puis j'offris un sacrifice aux dieux.

Légende babylonienne

Panneau 4 : *Abraham, père d'une multitude*

(Genèse 12, 1-9 et 17, 4-5)

La Bible, pour désigner quelqu'un, emploie souvent l'expression « Fils de… »
Que pourrait signifier aujourd'hui, au 21e siècle, être fils d'Abraham? Qu'est-ce que cela peut vouloir dire au niveau des croyances, du comportement?

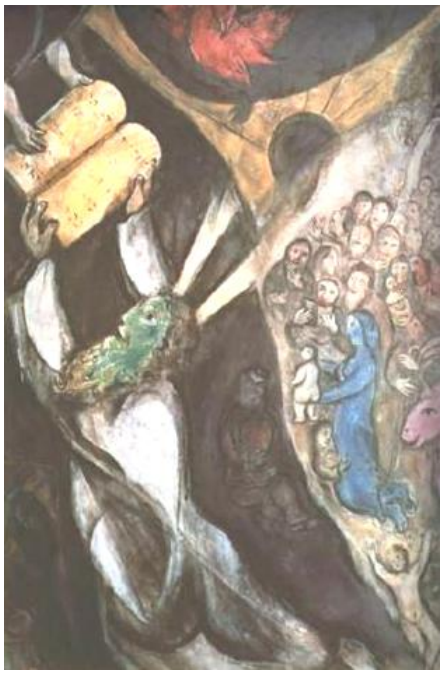
Abraham a écouté la voix de Dieu (lire Gen 12, 1-4).
En raison de quelles promesses a-t-il pris la route vers une terre inconnue?
En quoi son expérience peut-elle se rapprocher ou se distinguer de celles des migrants d'aujourd'hui?

Abraham a entendu la voix de Dieu.
Comment Dieu peut-il encore faire entendre sa voix aujourd'hui?

Abraham, enluminure de la letter A - Bible de Souvigny, 12e siècle
Moulins, France

Panneau 5 : *Moïse, le don de la Torah*

(Exode 20, 1-17)



Moïse, recevant les tables de la Loi,
1952 - Marc Chagall

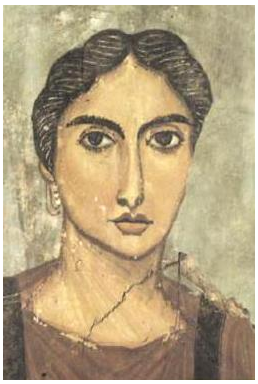
Sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici :« Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces images, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur garde ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal. Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui réside dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

Ex 20,1-17

Dans ce texte, certaines choses évoquent le passé… le présent… l'avenir… Pourquoi?
En raison de quoi le Dieu d'Israël se permet-Il de révéler la LOI, pour préserver quel acquis?

Panneau 6 : *Ruth, le choix de la fidélité*

(*Livre de Ruth 1, 1-16)*



Funeral Portrait 2e century P.C. Egyptian Museum Cairo

Pour l'exploitation, donner aux garçons d'une part, et aux filles d'autres part les deux mêmes questions ci-dessous. Demander ensuite aux filles (par exemple) puis aux garçons (ensuite, et toujours par exemple) de prendre la parole.

Relever les valeurs différentes qui se sont exprimées.

En parler avec les élèves.

Voici les questions :

1. La Bible donne aux femmes une place importante.
Ici, c'est Ruth qui, par son attachement à sa belle-famille, se rattache au Dieu d'Israël.
Y a-t-il des choses, dans le rapport des hommes aux femmes qui te semblent encore injustes pour les femmes aujourd'hui? Lesquelles? Pourquoi?

2. Les hommes aussi parfois éprouvent des difficultés à être des hommes.
Y a-t-il des rôles dans lesquels les hommes souffrent, selon toi, d'être enfermés? Lesquels? Pourquoi?

Panneau 7 : *David et la royauté*

(Premier Livre de Samuel 16, 1-13
Deuxième livre de Samuel 7, 8-9 et 12, 1-15)

Koning David, 1651 - Rembrandt van Rijn

Dans la Bible, être roi ne signifie pas être au-dessus de la Loi de Dieu.
C'est un peu pareil en Belgique. Le Roi (ou la Reine) prêtent serment d'obéissance à la Constitution et aux Lois du peuple Belge.

Toi, es-tu roi ou reine quelque part? As-tu des responsabilités? Et à qui es-tu obligé, obligée, d'en rendre compte?

Connais-tu quelqu'un qui dirige sa famille, son institution, son entreprise (etc.) dans un esprit de service et pour le bien commun?

Panneau 8 : *Isaïe, prophète de l'espérance*

(Isaïe 55, 1-6)

Le prophète n'est pas un voyant qui annonce l'avenir.

C'est un homme (ou une femme) qui voit clair sur le présent et qui ose dire les risques que l'on court en vivant loin de Dieu. En ce sens il « voit » un avenir sombre, si ça continue comme ça !

Le Père Damien a été un prophète. Pourquoi?
Peut-on être prophète dans son école, dans sa classe? Explique.
Peut-on être prophète dans sa maison? Explique.

Le prophète Isaïe, 1968 - Marc Chagall

Panneau 9 : *Daniel, confiant dans l'épreuve*

(Daniel 6, 2-28)

Daniel in the Lion's Den, 1892 - J.B.Pratt

Daniel est dans une position intenable. Il chante la gloire de Dieu parmi les lions. Et, à la fin, Darius, roi de Perse, promulgue cet édit :

> Voici le décret que je porte : « Dans toute l'étendue de mon empire, on doit craindre et vénérer le Dieu de Daniel, car il est le Dieu vivant, il demeure éternellement; son règne ne sera pas détruit, sa souveraineté n'aura pas de fin.
> Il délivre et il sauve, il accomplit des signes et des prodiges, au ciel et sur la terre, lui qui a sauvé Daniel de la griffe des lions. » (Dn 6, 27-28)

Bien évidemment, nous devons lire ce récit comme une histoire symbolique.

Quels seraient aujourd'hui les « lions » qui menacent la vérité et la vie?
Connais-tu, autour de toi ou dans l'histoire, des « Daniel », qui croient à leurs valeurs au point de museler les « lions » qui veulent leur faire peur?
Quelles violences quotidiennes avons-nous à affronter aujourd'hui?
Comment peut-on résister aux violences de notre temps sans devenir nous-mêmes violents?

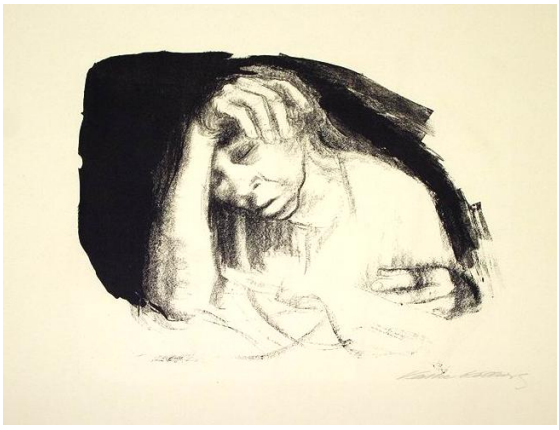
Panneau 10 : *Job, face à la souffrance*

(Job 3, 1-16 et 17, 15)

Faire d'abord remarquer la taille du livre de Job : 42 longs chapitres, parce qu'on ne sort pas facilement ni rapidement de la question du mal.

Lire Job 1-2
Bien préciser qu'il s'agit d'une « fable ». Ces deux chapitres constituent une préface. Dans l'épilogue (Job 42, 7 et ss), il n'est plus question d'une joute entre Dieu et Satan, mais des remontrances de Dieu à l'égard des « amis » de Job.

Qu'ont fait ces prétendus « amis »?
Ils ont cherché une cause au malheur de Job. Ils l'ont inondé de discours. Il ne lui ont pas prêté main forte.



Heimarbeit, 1925 - Käthe Kollwitz - Käthe Kollwitz Museum - Berlin

Distinguer, donc, le mal du malheur. Le malheur n'a pas de cause compréhensible. Le mal, dans la Bible, n'est jamais sans rémission (celui qui reconnait sa faute et la répare est pardonné). On peut comparer le destin de David (2 Samuel 12, 13-15) à celui de Caïn (Genèse 4, 9 et ss)

Quelle attitude adopter devant le malheur?
Comment réparer un mal?

Panneau 11 : *La prière des Psaumes*

(Psaume 8, 1-10)

Zelfgave, 1967-Felix De Boeck - Felix De Boeck museum Drogenbos

Les psaumes sont priés quotidiennement par les chrétiens de toutes confessions et par les Juifs. Ils étaient au cœur de la prière même de Jésus. D'expérience, nous avons constaté qu'ils parlaient facilement aussi au cœur des musulmans.

Pour l'exploitation en classe de ce panneau, nous vous suggérons d'organiser une rencontre entre vos élèves et un témoin de la prière des psaumes. (L'équipe de pastorale peut vous aider à trouver des témoins!)

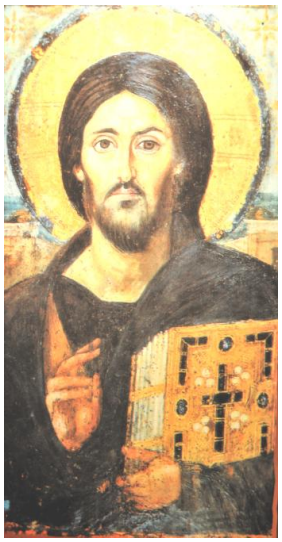
Se renseigner sur un ou deux psaumes « préférés » par le témoin (prêtre, religieux, religieuse ou laïc). Lire ces textes au préalable avec les élèves, puis préparer des questions.

On peut aussi organiser un petit office autour de la lecture d'un psaume (p. ex Ps 8, Ps 34 (33), Ps 51 (50), Ps 63 (62), Ps 150), demander aux élèves de réécrire un psaume dans la réalité d'aujourd'hui.

Panneau 12 : *Jésus, visage et parole de Dieu*

(Luc 4, 17-21)

Que sais-tu de Jésus?



Christ Pantocrator, 6th century - Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai, Egypt

Proposer de dresser de lui une fiche signalétique

1 **Nom** : Jésus

2 **Parents** : Marie et Joseph de Nazareth

3 **Année de naissance** : env. 6 avant Jésus-Christ

4 **Lieu de naissance** : Bethléem, selon les récits de Matthieu (2,1) et de Luc (2,1-7)

5 **Profession du père** : charpentier (Matthieu 13,55 & Marc 6,3)

6 **Profession** : Rabbi itinérant, vivant probablement de dons et d'aumônes

7 **Domiciles** : d'abord Nazareth, puis, probablement Capharnaüm

8 **Etudes** : Savait lire et probablement écrire (cf. Luc 4, 16-21 et Jean 8,1-11) avait étudié les Ecritures.

9 **Date de la mort** : env. 30 après JC

10 **Circonstances du décès** : Crucifié par condamnation de Ponce-Pilate (Marc 15, 2-15)

11 **Causes du décès** : Un conflit très dur entre les religieux conservateurs et lui (Luc 6, 6-11)

12 **Nom des enfants** : sans enfant, mais a suscité de nombreux disciples

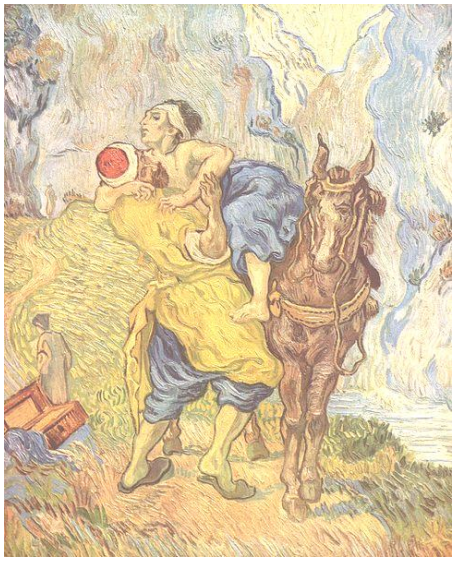
13 **Héritage** : est mort nu et sans biens, mais a laissé une trace vivante. Ses disciples (qu'on appelle aujourd'hui les chrétiens) croient qu'il est ressuscité, toujours vivant, toujours en Dieu et en eux, et qu'il travaille encore, comme jadis, à construire, sur la terre, une vie qui ressemble à la vie du Royaume de Dieu.

Nous vous suggérons de laisser d'abord les élèves répondre seuls, puis de leur donner, deux par deux des références dans les évangiles pour les aider. Les questions 3, 8, 11 et 12 demanderont évidemment l'intervention du professeur.

Panneau 13 : *Jésus, compassion de Dieu*

(Luc 10, 30-37)

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit,* et *ton prochain comme toi-même.*» Jésus lui dit: « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie.» Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. » Lequel des trois, à ton avis, s'est fait le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. » Lc 10,30-37

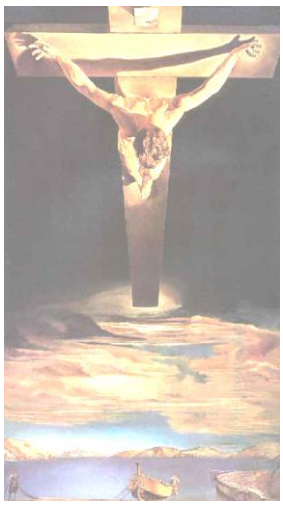


De barmhartige Samaritaan, 1890 - Vincent van Gogh -Kröller-Müller museum, Otterlo

Quelle est l'intention de l'interlocuteur de Jésus?
Comparer les versets 29 et 36. *Quelle différence de sens y voyez-vous?*
Quelqu'un s'est-il déjà fait proche de toi? Comment?
T'es-tu déjà fait proche de quelqu'un? Comment?
As-tu déjà été surpris ou surprise, en t'approchant de quelqu'un, de lui découvrir des qualités que tu ne connaissais pas en lui?

Panneau 14 : *Jésus meurt*

(Philippiens 2, 6-8)



De Christ - of St John, 1951 - Salvador Dali -Glasgow City Council, museums

On peut lire la méditation de Saint Paul aux Philippiens (2, 8) :

Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix.

Un rapprochement est possible avec la parabole du Bon Samaritain.

Ici, qui se fait le proche de qui?
Jusqu'où va cette proximité?
A quelle attitude humaine invite-t-elle les chrétiens?

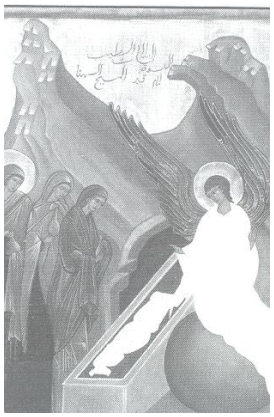
Panneau 15 : *Jésus vit*

(Marc 16, 1-8 et Lc 24,5)

On peut travailler avec les élèves (selon leur âge et leur sensibilité) les représentations qu'ils ont de la « vie après la vie ».

On peut aussi, ou en outre lire Matthieu 25, 31-46,

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront: 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis: chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle.»



Les Saintes femmes au tombeau du Christ ressuscité - Moniales de l'Annonciation, Nazareth, Israël

Souligner qu'il n'y a pas de différence, en ce récit, entre le bonheur de servir, et de se faire proche des pauvres sur la terre, et la joie d'être compté parmi les « bénis du Père des cieux ». La Bible promet une vie après la vie, mais elle ne la décrit pas. C'est sur terre qu'il faut en prendre connaissance!

Panneau 16 : *Les disciples de Jésus*

(Marc 16, 9-20)

Le Christ apaisant la tempête, 1891 - James Ensor - Museum voor Schone kuntsen, Oostende

Jésus s'est fait proche de beaucoup de gens.

Découvrir qui…
Que sait-on d'eux? Homme? Femme? Boulot? Niveau d'instruction? Origine?

Faire de chacun et de chacune un petit portrait par écrit.

Matthieu 9,9
Jean 3,1-31
Matthieu 18, 1-4
Matthieu 4, 18-22
Jean 8, 1-11

Une autre façon de procéder :
Connais-tu aujourd'hui des témoins du Christ qui t'encouragent à vivre? En connais-tu d'autres?

Fais de chacun un petit portrait par écrit.

Panneau 17 : *Pentecôte, l'Église naissante*

(Actes des Apôtres 1, 8 ; 2, 1-13 et 2,44-46)

Descente du Saint-Esprit - vitrail, 15ème siècle - Cathédral Saint-Etienne
Bourges, France

Comparer Genèse 11, 1-9

> Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Fabriquons des briques et mettons-les à cuire ! » Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : «Allons ! Bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. » Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! Descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. » De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel, car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre : et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Et Actes 2, 1-11

> Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Pourquoi le Seigneur divise-t-il les langues? (dans la Genèse)
Pourquoi l'Esprit-Saint restitue-t-il une compréhension par tous?

Avez-vous déjà parlé en une autre langue?
Avez-vous l'expérience de vous être rapproché d'une autre culture?

Panneau 18 : *Apocalypse : toutes choses nouvelles*

(Apocalypse 21, 3-5)

L'apocalypse ne contredit pas le récit de Matthieu au chapitre 25 (voir panneau 15). Il ne faut pas lire ce livre en se demandant ce qui va se passer « après », mais, en acceptant le mystère d'un langage poétique et symbolique, qui est aussi celui du commencement de la Genèse…

Le mot apocalypse (apokalupsis, en grec) veut dire « Levée du voile ».

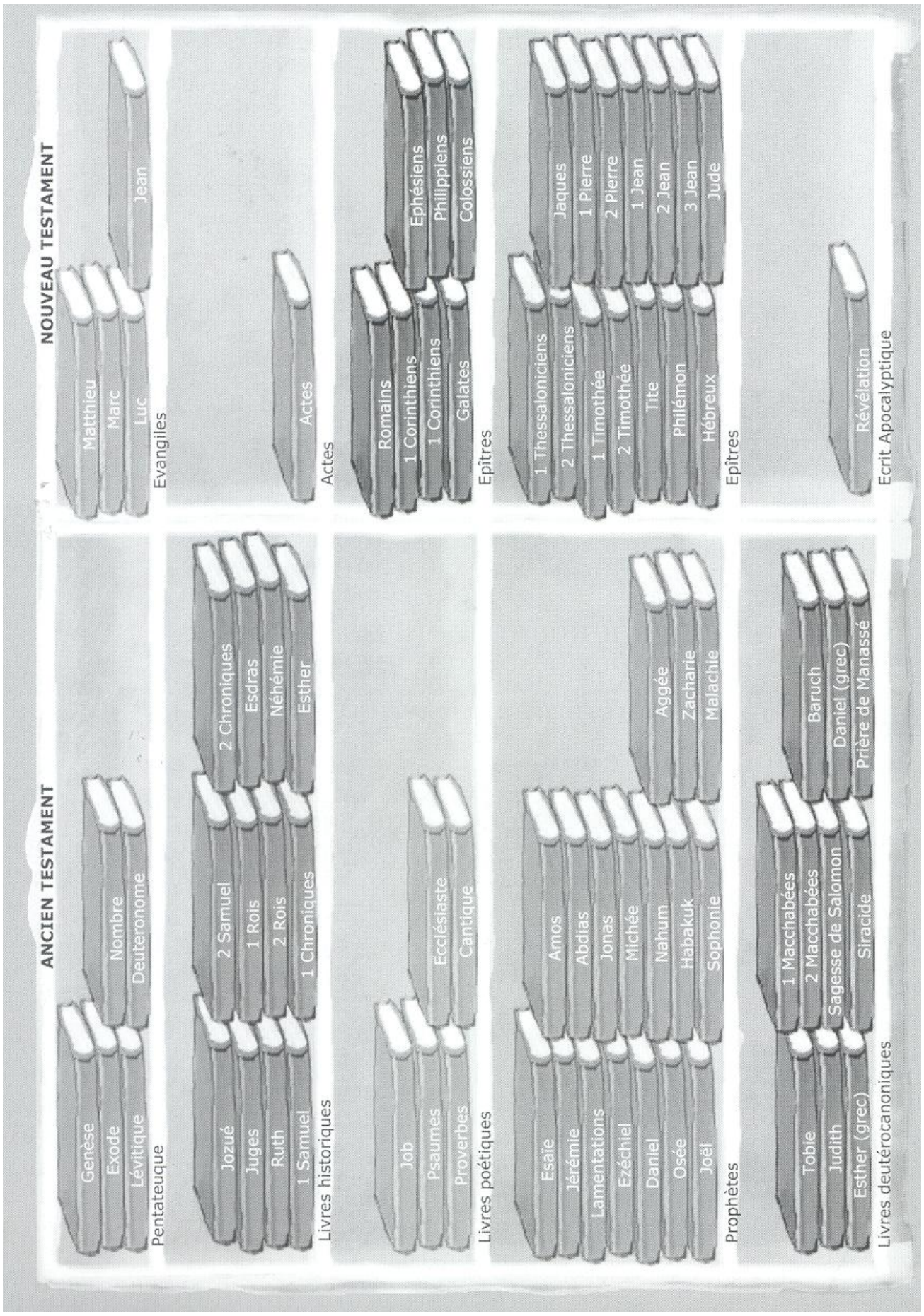
Pour la plupart des auteurs bibliques, la vie humaine est une grande Vie. Elle est promise à un avenir dont nous n'avons qu'une perception voilée. Mais le bonheur de se faire proche nous permet déjà de vivre pleinement.

Small Orange and Ochre, 1964 - Patrick Heron

> Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin ; elle disait :
> « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus; et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ; car la première création aura disparu. »
> Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. Écris ces paroles : elles sont dignes de foi et véridiques. »
>
> (Ap 21, 4-6)

As-tu déjà fait une rencontre qui te changeait intérieurement?
As-tu déjà vécu « un instant » d'éternité lié à une rencontre?

Annexe 1 : *La Bible, une bibliothèque*



Annexe 2 : *La Bible et le Coran*

Ces notes sont nées d'une expérience assez longue d'un professeur de religion catholique en divers milieux musulmans dans le réseau libre confessionnel de la Communauté française de Belgique. Et c'est aux profs vivant les mêmes situations qu'elles s'adressent. Elles constituent plus un plan, une série de jalons pour réfléchir, qu'un exposé suivi.

Les chrétiens lisent la Bible (quand ils la lisent !); les musulmans de nos écoles se réfèrent au Coran. Lisent-ils le Coran ? Je suis incapable de le dire. Mais j'aimerais poser quelques balises pour épauler mes consœurs et mes confrères.

1 *Lire ?*

Lire demande une alphabétisation. Cet apprentissage est supposé acquis, dans nos écoles secondaires, et maitrisé, depuis l'âge de 7 ou 10 ans.

Mais les élèves que nous recevons savent-ils *lire* ?

Leurs parents, souvent, ne le savent pas. Les élèves allochtones *parlent* plus ou moins bien différentes langues. Ils ne maitrisent pas pour autant la lecture de ces langues, pas même celle de leur langue maternelle, et souvent moins encore la langue de l'enseignement qui leur est dispensé. Quand ils se réfèrent à un texte sacré, ils se réfèrent d'abord à un *ouï-dire*, et pas à une lecture.

2 *Qu'est-ce qu'un texte sacré ?*

C'est d'abord un *texte*. (Donc une chose difficile à appréhender… voir plus haut) Un texte, oui, mais « sacré » ? Le mot n'est pas compris de la même manière dans la tradition chrétienne et dans la tradition musulmane

Disons qu'un texte devient sacré quand une communauté le reconnait comme une autorité pour la foi. *C'est par ce texte que Dieu s'est révélé à nous.* Pour les chrétiens (qui ont vécu un siècle de foi et de célébration sans « textes sacrés » propres), Dieu a dit sa Parole en Jésus-Christ, dont les Ecritures (la Bible) témoignent

Dans la pratique ordinaire du cours de religion catholique, on se réfère aux deux textes saints : *La Bible* et *Le Coran.* Les deux sont « sacrés », au sens exprimé ci-dessus. Pourtant, quand un élève musulman dit : « C'est écrit dans le Coran », il semble avoir tout dit. Outre qu'il est souvent impossible au professeur chrétien de vérifier la citation coranique, cette assurance même le déstabilise. Pour le chrétien, la citation d'un verset ne signifie pas « le tout » de la vérité.

3 *Deux religions et deux livres*

Ouvrons la Bible et ouvrons le Coran.

La Bible se présente comme un ensemble de livres, écrits en langues différentes, par des auteurs variés au cours d'une longue histoire. Cette multiplicité linguistique, mais aussi toutes les formes littéraires qu'on y trouve, les contradictions, etc. induisent une exégèse, càd une interprétation du texte « sacré ».

Le Coran se présente comme un livre unique, révélé en peu de temps à un Prophète unique et en une seule langue. La tradition musulmane reconnait différentes couches au texte coranique. Mais ces portes ouvertes à l'interprétation sont généralement peu connues des élèves de nos écoles. Il reste que le « miracle du Coran » (livre révélé par un ange en une seule vie d'homme) demeure différent de la révélation biblique (mille ans d'écriture, auteurs multiples, genres littéraires variés, langues plurielles, souches de texte complexes, etc.)

L'autorité des livres sacrés n'est pas en cause, mais leur statut, dans la confession chrétienne et dans la confession musulmane est différent

Chez les chrétiens, le livre ouvre à la rencontre avec Jésus-Christ, qui n'est pas « dans » le livre. Le livre peut aider les communautés croyantes à accéder à leur essentiel : la rencontre d'un Christ crucifié, mort, ressuscité, présent et à venir. Mais la rencontre se fait aussi dans la prière, l'expérience communautaire, l'expérience sacramentelle, le service, etc.

Chez les musulmans (pour ce que j'en ai pu comprendre) le Coran *est* le lieu de la révélation de Dieu. Sa connaissance ouvre à Dieu et suffit à l'accomplissement de la foi islamique. Dieu ne se dit que dans le Livre, et toute la piété, la pratique et l'éthique musulmane s'y réfèrent principalement, sinon uniquement.

4 Comment s'y prendre, au cours de religion ?

On peut comparer la Bible et le Coran, feuilleter les deux livres suffit parfois à faire comprendre la différence fondamentale de leur statut respectif…

On peut, et on doit, surtout, encourager la lecture des textes. Car sans la lecture, comment initier à l'interprétation ? Moins on lit, moins on interprète ; et moins on interprète, moins on entend ce qu'un texte dit.

Une fois posées les différences de statut des deux livres, les différences de rapports que le chrétien entretient à « ses/son » livre et le musulman au « sien », il convient d'inviter les uns et les autres, musulmans et chrétiens, à l'effort de lecture.

Pas facile, d'accord, mais utile, si on espère que nos élèves (et nous) pourrions passer d'une religion du « ouï-dire » à un engagement confiant et raisonné, construit, chacun à sa façon, sur le (et les) texte(s) de nos deux traditions, comme ces traditions nous les donnent à *lire*.

Lucien Noullez

(Merci à Marie-Cécile Denis, Régine du Charlat et Bernard Van Meenen pour les relectures et suggestions)

PS : Le centre *El Kalima* (www.elkalima.be) propose de nombreux outils de lectures…

Annexe 3 : *Bibliographie succincte*

1. Le texte même de la Bible

La Bible en français courant. Bonne traduction accessible à tous (12,85€)

Bible parole de vie (en format poche), propose une traduction en français fondamental. Pour aborder les textes avec des élèves qui ont des difficultés de lecture. 4€.

Bible de Jérusalem (format 10x16), reprend l'essentiel des notes de la « grande Bible ». Le texte est intégral, souvent assez proche de celui qu'on entend dans la liturgie catholique.13€.

Bible TOB (texte intégral, toilé). Traduction œcuménique, introductions et notes bien fournies et documentées. 60€.

Bible TOB (notes essentielles). Traduction œcuménique avec notes abrégées. Format de poche. 18,50 €

Nouveau Testament commenté et illustré. Une version attrayante par sa présentation et par les pistes de lecture. (Ed. di Signe). 4,95€

2. Pour s'initier à la lecture biblique *(les prix sont donnés à titre indicatif)*

Jean-Claude Verrecchia, *La Bible, nouveau mode d'emploi*.

Roland Meynet, *Lire la Bible* (9,50€)

Pierre Gibert, *La Bible, le livre des livres.* (14,15€)

Albert Hari, *La Bible*. (5,25€)

Hari et Singer, *Découvrir l'Ancien Testament.*(22,30 €)

Hari et Singer, *Rencontrer Jésus, le Christ, aujourd'hui*. (22,30 €)

Hari et Singer, *Vivre les Actes des Apôtres, aujourd'hui*. (22,30 €)

A. Paul, *La Bible, repères pratiques.* (12,90 €)

Jacques Vermeylen, *Dix clés pour entrer dans la Bible.* (13,30 €)

Delhez et Radermakers, *Apprendre à lire la Bible*. (19,50 €)

Bagot et Dubs, *Pour lire la Bible*. (9,95 €)

La lecture sainte (cahier spécial de *Prions en Eglise*) (3,72€)

Cette bibliographie a été établie en étroite collaboration avec le CDD
(librairie spécialisée en livres religieux et catéchétiques)

CDD
Rue de la Linière 14
1060 Bruxelles
02/533.29.14

Ouverte les mardis, jeudis et vendredis de 10h à 12h et de 14h à 17h **et le mercredi de 10h à 17h**
Commandes possibles par téléphone.

Ce document a été réalisé par Lucien Noullez et a été inspiré du carnet « Expo Biblia » édité par Vlaams Bijbelgenootschap.
Il est à usage éducatif et culturel, en lien direct avec l'Expo Biblia. Il ne peut être vendu.

Editeur responsable : Lucien Noullez (pastorale scolaire Bruxelles Brabant wallon)
www.pastorale-scolaire.net, pages Malines-Bruxelles